

Universitätsbibliothek Paderborn

Lucien

Divisé En Deux Parties

Lucianus <Samosatensis>
Amsterdam, 1597 [erschienen] 1697

Dialogue de Ménippe & de Chiron

urn:nbn:de:hbz:466:1-45077

MENIPPE. Voulez-vous que je vous die, vous n'estes beaux ni l'un ni l'autre, ni pas un d'entre le morts; car il n'y a point de distinction.

DIALOGUE

DE MENIPPE ET DE CHIRON

MENIPPE. J'A y oûy dire, Chiron, que pouvant estre immortel, tu avois souhaitel mort; Comment as tu pû avoir de l'amour pour une chose si peu aymable?

CHIRON. C'est que j'estois las de vivre. MENIPPE. Mais n'estois-tu pas bien-aile

voir la lumiere?

Que la même chose, boire, manger & dormir; & plaisir de la vie consiste dans la diversité.

MENIPPE. Mais comment suportes-tulamon

aprés avoir quité la vie pour elle?

CHIRON Sans déplaisir. Car il y a une certain égalité parmy les morts qui ne me déplaît pas, comme dans un Estat populaire, où l'un n'est pas par grand Seigneur que son compagnon; & il ne m'importe qu'il soit jour ou nuit; outre qu'on a cétavant rage icy bas, qu'on n'est pas tourmenté de la faimi de la soif, & des autres incommoditez de la vielle maine.

MENTPPE. Prengarde, Chiron, que tunent tombes insensiblement dans le desaut que tu asvolu éviter: Car si tu t'és lassé de la vie parce que n faisois tous les jours la même chose, tu te lasseras, plus sorte raison, de la mort, où tout est semblable.

MENIPPE. Ce que font les Sages, se contente de sa condition, & croire qu'il n'y a rien d'insupor

table ni dans la vie ni dans la mort.

DIA

I

DI

porte

fent.

VOIL

relac

les m

qui n

bre;

des M

dore.

delar

ne, 8

coups

trange

coreje

de ce q

avoito

luy, c

gent. choit f

& eur |

qui av

roitat

contre

vançan

ferme,

fon che

val tou

redoub

C